

“ misérablement. Et nous-mêmes, si nos espérances dans
 “ le Christ ne doivent marcher avec nous que le court che-
 “ min de la vie et trébucher misérablement à la pierre du
 “ tombeau, nous sommes les plus misérables d’entre les
 “ hommes.

“ Mais cela n’est point possible. Jésus-Christ est res-
 “ suscité d’entre les morts, prémices glorieuses du tom-
 “ beau, et comme un homme a fait la mort pour tous les
 “ hommes, un homme fait aujourd’hui la résurrection de
 “ tous les hommes. Tous meurent en Adam, mais tous
 “ ressuscitent en Jésus-Christ. Le Christ ressuscitera
 “ d’abord ; après lui ressusciteront tous ceux qui ont cru
 “ à son avènement : seule la mort sera à jamais ensevelie
 “ dans son triomphe sur tous les hommes. Car pour nous,
 “ comme nous avons porté en nos corps mortels l’image
 “ de l’Adam corruptible et terrestre, nous porterons en nos
 “ corps ressuscités et glorieux l’image de l’Adam immor-
 “ tel et céleste. Il faut donc que ce vêtement de corrup-
 “ tion devienne incorruptible et que ce vêtement de mort
 “ se change en un vêtement d’immortalité.”

Voilà l’affirmation solennelle de l’Apôtre après celle de l’Eglise : les négations et les doutes de l’incrédulité lui ont arraché cette puissante affirmation de sa foi. Je ne sais s’il y a dans l’Ecriture une page aussi claire et aussi forte qui témoigne en faveur de quelque autre dogme de la foi ou de la morale chrétienne.

Voici maintenant la réponse de cette même foi aux objections de la raison que n’éclaire pas suffisamment la lumière divine.

* * *

S. Paul n’ignorait pas les difficultés que l’on ferait à sa doctrine : mais elles n’arrêtent point le sûr et vigoureux élan de sa foi, ni ne refoulent les flots de sa sublime éloquence. Entendons ces objections, les mêmes peut-être qui se montrent parfois à la surface de notre esprit et que nous n’avons peut-être pas su en chasser entièrement ; mais entendons en même temps la réponse du grand Apôtre.

“ Je le sais, dit-il, quelqu’un me dira : comment les morts ressusciteront-ils ? quels corps auront-ils ?—Insensé ! Toi, le grain que tu sèmes ne peut naître et vivre qu’à